

prise au printemps de 1919; 11,584 mineurs suivirent ces cours et 8,091 d'entre eux les avaient achevés au 31 mars 1921; à cette date 251 étaient encore sur les bancs de l'école et 3,242 élèves avaient abandonné ces cours pour différentes raisons.

Un autre aspect de la rééducation qui vaut la peine d'être mentionné, c'est celui qui fut pratiqué dans les hôpitaux à titre de thérapeutique. On s'était bientôt aperçu que l'ennui exerçait sur les convalescents une influence déprimante, aussi fut-il décidé d'établir des classes d'occupations de guerre à leur usage; elles eurent un très grand succès. Des instructeurs furent placés dans les salles d'hôpitaux et partout les règlements obligèrent les hommes à consacrer une partie de leur temps à quelque travail utile; parfois même les alités étaient soumis à cette règle. La vente des articles ainsi fabriqués est venue accroître le petit pécule de ces militaires.

RÉÉDUCATION DES AVEUGLES.

La rééducation des aveugles joue un rôle important dans les travaux du département. Elle consiste à mettre ces hommes en état de travailler et de gagner leur vie, en développant à l'extrême leurs sens du toucher et de l'ouïe; en d'autres termes, on les habitue à supporter leur cécité et à s'en accommoder. Peu de soldats canadiens perdirent la vue à la guerre; 1,966 étaient pensionnés pour cause de cécité ou d'affaiblissement de la vue, mais 192 seulement étaient atteints assez gravement pour nécessiter leur rééducation; parmi ceux-ci 110 étaient totalement aveugles, ou bien n'avaient qu'une vague perception de la lumière. Tous ceux-là reçurent l'offre d'un séjour à l'hôtel St-Dunstan, Regent's Park, à Londres, en vue de leur rééducation. Ceux qui préférèrent revenir immédiatement au pays furent confiés aux soins de l'Institut National Canadien pour les aveugles, qui les recueillit à Pearson Hall, Toronto; ceux qui avaient fait un séjour à St-Dunstan furent autorisés à suivre un cours supplémentaire dans cette dernière institution. Enfin, le gouvernement canadien chargea l'Institut National de veiller personnellement, aux frais du Trésor, à l'établissement des aveugles susceptibles de réussir en affaires. On enseigna à ces déshérités nombre de métiers ou professions, notamment le massage, l'élevage des volailles, l'ébénisterie, l'accordage des pianos, la fabrication des balais, la sténographie et la télégraphie.

FOURNITURE DE MEMBRES ARTIFICIELS ET APPAREILS.

Dès le mois de juin 1916, la Commission des Hôpitaux Militaires, interprétant dans leur sens le plus large les bienveillantes intentions du gouvernement, à l'égard des mutilés de la guerre, décida de distribuer des membres artificiels à tous les amputés. Jusqu'alors, la fabrication de ces appareils se faisait dans des manufactures du Canada ou des Etats-Unis, dont les produits manquaient absolument d'uniformité; d'autre part, leur capacité de production était fort limitée. Il convenait donc que le gouvernement contrôlât cette fabrication et établit un type uniforme, puisque ces appareils devaient